

13/09/2024

2050 : le meilleur ou le pire des mondes ?

Pierre LE ROY, ancien économiste et énarque

2050 : quelle drôle d'idée de vouloir établir un état du monde à cette date ! Quand on ne peut annoncer avec certitude le temps qu'il fera dans une semaine, comment prévoir le bonheur dans le monde en 2050 ?

En fait, il s'agit de savoir, pour notre conférencier Monsieur Pierre Le Roy, si l'affirmation d'Edgar Morin : « Tous les processus actuels conduisent le monde à la catastrophe » est exact. Sa réponse donnée avec force et conviction est : « NON ! »

Pour cela, il s'appuie sur l'évolution qui s'est produite dans le monde depuis l'an 2000 tenant en compte 40 éléments. Les dépenses militaires mondiales, par exemple, ont baissé de 30% depuis cette date. L'indice du bonheur dans le monde établi par l'ONU chaque année fait un classement par pays, mais est-ce que ça va mieux **dans le monde** ? À partir des chiffres de 2000 à 2020, des projections corrigées par les grandes tendances du monde actuel permettent d'établir le scénario le plus crédible compte tenu de ce que nous savons actuellement.

Peut-on être sûr des sources ? qui dit vrai ? qui dit faux ? Le plus fiable semble être l'Institut de recherches internationales sur la Terre.

I. Deux ruptures : démographie/ alimentation

La rupture démographique : de l'explosion à l'implosion

En juin-juillet 2008, René Dumont annonçait une explosion démographique, prévoyant une population mondiale passant de 15 à 20 et même 25 milliards ! La réponse mondiale fut donc la politique de la régulation des naissances qui s'avéra très efficace, sauf en Afrique subsaharienne.

Cela a abouti à une diminution de la fécondité des femmes passée de 2,7 en 2000 à 2,3 en 2024 avec prévisions de 1,9 en 2050.

Tous les ans, on s'en approche et 1 à 3 pays y arrivent. Certains États ont alors, pratiqué une politique de natalité : en Russie, Poutine a promis une maison neuve pour toute naissance d'un énième enfant encourageant les femmes à avoir autant d'enfants que leurs grands-mères ! Au bout de 5 ans, on est revenu au point de départ ! En Corée du Nord, seules celles qui auront des enfants auront droit aux médicaments ! La Chine a pratiqué la politique de l'enfant unique jusqu'en 2016 .

Augmentation annuelle prévisible de la population mondiale

2000	2025	2050	2075	ensuite
90 millions	70 millions	40 millions	nulle	en diminution

Nous allons vers une population maximale de 10 milliards, sans doute moins, en 2075. Si la diminution se poursuit, si le taux de fécondité continue à descendre, en 2350, il n'y aura plus personne sur Terre ! Il faudra trouver des solutions qui permettent aux femmes d'avoir deux enfants.

La rupture alimentaire

Selon l'Apocalypse, les quatre cavaliers annonciateurs de la fin du monde, sont la guerre, la peste, la famine et la mort. Certes, les grandes famines naturelles ou politiques ont fait des milliers de morts, mais les grandes famines naturelles, c'est fini ; nous disposons de 3 000 kilocalories par jour, nombre atteint en 2021, et d'1 milliard de tonnes de stocks de céréales. Bien sûr, il y aura nécessité des échanges : il n'y a pas de blé au Sahara !

En 2050, les problèmes agricoles et alimentaires ne seront **pas quantitatifs, mais qualitatifs** : il y a un milliard d'obèses dans le monde !

	En 2000	En 2025	En 2050
Kilocalories disponibles par jour	2727	3000	3100
Faim en millions (dont 2/3 en zones de conflits)	900	700	500
Faim en pourcentage de la population mondiale	14%	9%	5%
Obésité en millions	400	800	1000

Le réchauffement climatique est au centre des préoccupations concernant la production agricole et le problème de l'eau.

Depuis 1980, la production agricole n'a jamais autant progressé dans le monde. Avec les sols qui dégèlent, la Russie et la Chine, par exemple, bénéficient de la remontée vers le Nord du tchernoziom, terre riche en humus, qui accélère la production et augmente les rendements agricoles. La Russie et le Brésil ont énormément de terres cultivables.

Pour l'Arabie, c'est davantage un problème d'eau : l'Arabie saoudite a fait pousser du blé dans le désert, mais les coûts beaucoup trop élevés les ont fait renoncer.

En 2050, on ne parlera plus de faim et de famine sauf en Afrique subsaharienne et dans les pays en conflit où les aides sanitaires ne peuvent arriver.

II. Une interrogation : l'emploi est-il menacé par l'intelligence artificielle ?

Jusqu'à présent, le progrès technique n'a jamais été globalement l'ennemi de l'emploi, la technique étant gouvernée par l'homme. Mais la crainte des spécialistes de l'IA est que les machines intelligentes ne prennent leur autonomie !

On dit même que, dans 10 ans, une IRM faite sur un nouveau-né pourrait indiquer à quel âge il mourra, de quoi, quelles études il pourra faire etc...

Le taux de chômage mondial selon le Bureau International du Travail reste entre 5 et 6% depuis des décennies.

Alors quelles pourraient être les conséquences de l'IA sur l'emploi ?

- Il est vrai que la liste des métiers concernés par l'IA s'allonge... dans les transports, dans la banque, dans la santé ; des emplois « intellectuels » sont désormais menacés,
- mais il est vrai aussi que cela se fera très lentement et que de nouveaux métiers liés à l'IA émergeront ; de plus, cela peut aboutir à l'évolution des métiers les plus dangereux (pêcheurs, bûcherons, policiers, camionneurs) et à une nouvelle diminution du temps de travail.

III. Les inquiétudes majeures

Le climat

Le dérèglement climatique existe ; il est dû, pour 50% au moins, aux émissions de gaz à effet de serre et cela va s'aggraver, au moins jusqu'en 2050, date à laquelle « Notre maison brûle toujours »

la faute au « Carbone club » : les États-Unis, la Chine, la Russie, l'Inde et les pays producteurs de gaz et de pétrole du MO.

Actuellement, il n'y a presque plus de climatosceptiques !

Les libertés

Le temps de la mondialisation (1970-2000) a vu une explosion du nombre de démocraties : Espagne,

Portugal, Grèce, Amérique latine, fin de l'URSS.

Les régimes autoritaires, eux, relèvent la tête, pensent que leur régime est meilleur que le nôtre et la moindre crise économique est prétexte à une diminution de la liberté.

Les possibilités offertes par l'informatique (téléphones, Internet, réseaux sociaux) pour communiquer et s'exprimer sont l'objet de dérives et devraient être régulées.

Les obstacles aux mouvements migratoires se multiplient : de plus en plus de murs... à l'efficacité relative ! (bande de Gaza)

La guerre et la paix

Les trois grandes zones de conflits potentiels sont le pourtour de la Russie et pas seulement l'Ukraine ! le Moyen Orient, Taïwan.

Le risque nucléaire est présent :

- avec la fin des accords START entre États-Unis et Russie,
- la dictature de Kim Jong-un en Corée du Nord
- le conflit Iran-Israël
- l'échec du TIAN (traité sur l'interdiction des armes nucléaires)

Le terrorisme, notamment islamiste, est loin d'être éradiqué

Il existe bien des « modérateurs » : la CPI (Cour Pénale Internationale) et le faible attrait des jeunes (Américains, Russes) pour la guerre. En Amérique et en Europe, il n'y a plus trop de conflits.

L'Afrique Subsaharienne, concentré de la misère du monde

L'IDH (l'indice de développement humain) est faible dans 31 pays sur 193 : 28 de ces pays sont en Afrique subsaharienne. Les autres sont l'Afghanistan, Haïti et le Pakistan.

La population de cette partie de l'Afrique, de 1,1 milliard aujourd'hui passera à 2 milliards en 2050.

En 2021	Monde	Afrique Subsaharienne	Inde
PIB par tête	17219	4423	8379
TMM5 (taux de mortalité des moins de 5 ans)	28	50	26
Internet	63%	36%	46%

IV. Et pourtant, un monde meilleur en 2050 !

La famine est vaincue dès aujourd'hui. La faim et l'extrême pauvreté résiduelles auront quasiment disparu en 2050 sauf dans les zones de conflit.

La pauvreté des pays riches ne bouge pas (1000 dollars par mois) ; la pauvreté des pays pauvres se résoudra peut-être plus facilement. Aujourd'hui, elle se traduit par un revenu de 1000 dollars par an (moins de 3 dollars par jour !), mais elle aura pratiquement disparu en 2050. L'aide mondiale doit se concentrer sur l'Afrique subsaharienne.

Un monde meilleur pour les femmes et les enfants.

Le taux de mortalité des enfants de moins de 5 ans est un des indicateurs qui a évolué le plus : dans le monde, il était de 76 en 2000, sera de 25 en 2025 et est prévu de 13 en 2050. (Afrique subsaharienne : 154-45-22)

La mortalité maternelle connaîtra la même évolution.

Pour l'école, en 2025, 90% des enfants seront scolarisés dans le primaire et il est prévu une scolarisation de 90% dans le secondaire en 2050, filles comprises !

L'espérance de vie

		2000	2025	2050
Espérance de vie à la naissance	Monde	68	74	78
	Afr Sub	50	63	72
Espérance de vie en bonne santé	Monde	58	66	70
	Afr sub	41	54	60

Moins de morts violentes

L'évolution, selon l'OMS, indique, par million d'habitants, 715 en 2000, 558 en 2021 (- 22%). Plus précisément, entre 2000 et 2021, les décès par accidents de la route ont baissé de 16%, les suicides de 25% et les homicides de 22%.

On constate aussi une baisse des décès dus aux accidents du travail et domestiques.

Il faut évidemment surveiller les décès liés aux conflits, en baisse très importante depuis 2000, (pourtant, une remontée à partir de 2022 due à la guerre en Ukraine). Idem depuis 2010 pour les catastrophes naturelles qui avaient fait 244000 morts en 2004 lors du tsunami de l'Océan Indien, 240500 en 2008 dus aux cyclones en Asie du SE et 304000 à Haïti à la suite du tremblement de terre.

Conclusion

- 1 – Garantir la sécurité nucléaire par la mise en œuvre du TIAN ;**
- 2 – Réformer le conseil de sécurité de l'ONU ;**
- 3 – Résoudre pacifiquement le problème de Taïwan ;**
- 4 – Aider l'Afrique Subsaharienne à se développer ;**
- 5 – Accélérer la décarbonation de l'économie ;**
- 6 – Réguler Internet et les réseaux sociaux ;**
- 7 – Mettre fin réellement aux paradis fiscaux ;**
- 8 – Renforcer la CPI ;**
- 9 – Rééquilibrer les démocraties libérales vers plus de responsabilité ; (moins de laxisme !)**
- 10 – Donner aux femmes la place qu'elles méritent.**

Monsieur Le Roy aura-t-il réussi à convaincre son public ? Les chiffres, il ne les a pas inventés, et même s'il reste beaucoup d'améliorations à apporter (voir la conclusion), on peut se laisser aller à un certain optimisme conforté par ses convictions profondes et sa volonté à aller au bout des choses. Merci à lui pour son exposé de pratiquement deux heures !